

HOMELIE 1 DE LA SOLLENNITE DE LA PENTECOTE ANNEE A

La fête de la Pentecôte est aussi ancienne que la fête de Pâques. L'une comme l'autre existait déjà bien avant Jésus. Lors de la pâque, les juifs célébraient la libération de l'esclavage en Egypte tandis qu'à la pentecôte ils célébraient l'alliance conclue au Sinaï entre Dieu et son peuple. C'est au Sinaï en quelque sorte qu'est né le peuple élu, le peuple choisi par Dieu.

Il est très facile de faire le parallèle entre la pentecôte juive et la pentecôte chrétienne parce que nous y retrouvons les mêmes symboles. Au Sinaï, **Yahvé intervient dans le feu et le fracas du tonnerre.**

Ici **« c'est dans un bruit pareil à un violent coup de vent » et c'est une sorte de feu qui se partage et se pose sur chacun des disciples.**

L'Esprit Saint s'empare de cette poignée d'hommes et de femmes pour en faire la cellule initiale du **nouveau peuple de Dieu auquel on donnera plus tard le nom d'Eglise.**

Le message est donc clair, c'est à ce nouveau peuple, à l'Eglise, qu'il revient de rencontrer **les hommes dans leur langage propre, entendons par là de les rencontrer dans toutes leurs cultures dont les langages sont l'expression.**

La mission de l'Eglise n'est pas d'amener les hommes à comprendre son langage à elle, mais c'est à elle à parler leur langage pour que le message soit compris par tous.

L'Eglise ne peut donc s'identifier à aucune langue, aucune culture particulière, qu'elle soit romaine, grecque ou européenne... parce **qu'elle est porteuse d'un langage universel, une Bonne Nouvelle à annoncer à tous les peuples de tous les siècles.**

Malheureusement cette Bonne Nouvelle a souvent été **enfermée dans une culture grecque ou latine peu accessible par des peuples tels que les Chinois, les africains ou même les sud-américains.** Ne trouvez-vous pas étonnant, pour ne pas dire aberrant, que les missionnaires aient imposé aux chinois, aux africains, aux indiens, la messe en latin ?

Il a fallu bien des échecs pour que l'Eglise prenne conscience de ses erreurs du passé. Aujourd'hui elle a encore bien difficile de traduire son message pour qu'il devienne vivifiant pour tous les hommes et femmes de tous les continents.

Pourtant cette adaptation à la culture des peuples, si difficile qu'elle soit, n'est pas suffisante, **il y a aussi une adaptation au mode de pensée de l'époque. Il ne faut pas seulement s'ajuster au siècle mais aussi au lieu !**

Comment annoncer aujourd'hui la Bonne Nouvelle ? **Comment présenter l'Evangile aux générations contemporaines pour qu'il devienne source de vie, dynamise les jeunes et soit porteur d'espérance pour tous ?**

Voilà un véritable défi, tâche ardue devant laquelle beaucoup laissent tomber les bras. **Mais n'est-ce pas là compter sur notre propre faiblesse en oubliant la force de Dieu, l'Esprit qui a travers les siècles n'a cessé de souffler et d'agir au cœur des hommes ?**

L'Esprit de Pentecôte est un Esprit de nouveauté. **Sa caractéristique est, comme pour les apôtres, de nous sortir de notre chambre close pour oser prendre le large.**

Ne cherchons **pas l'Esprit Saint dans la conservation des traditions**, en essayant de faire comme on a toujours fait.

Non, **l'Esprit est claustrophobe, il ouvre les portes et les fenêtres, il est toujours dehors, il a besoin d'espace, de liberté et de nouveauté.**

Ouvrons-lui les portes pour **que chacun l'entende dans sa propre langue et puisse le recevoir dans l'émerveillement de la rencontre.**